



## La langue des signes

**ICÔNES** Un performeur, un dur, un vrai, tatoué au henné. Mehdi-Georges Lahlou est franco-marocain, son travail est actuellement présenté à l'Institut du monde arabe. Il se produira en mars au Cabaret de curiosités à Valenciennes. Rencontre. **TEXTES VINCENT BROUVILLE**

### PROVOCATEUR INCONSCIENT, ACTIVISTE QUEER OU BOUFFON ?

On va mettre les préjugés de côté et tâcher de présenter objectivement son travail. Mehdi-Georges Lahlou est un performeur qui joue avec les signes de la tradition musulmane. Le couscous (dont il se fait asperger), les verres à thé (qu'il casse), le voile (dont il se couvre), le tapis oriental (pour crier un « espace fictif de prière »). Ses performances sont des défis qu'il s'entête à relever : tenir en équilibre le plus longtemps possible, rester les bras écartés, en niqab, sous le soleil, sauter à la corde avec des talons, trouver quelqu'un qui veuille bien le tatouer au henné pendant le ramadan. Mehdi-Georges a le chic pour faire l'idiot. Lorsqu'il mange une banane avec le Coran en équilibre sur la tête, il intitule cette performance *Suppléant comédien*.

L'artiste a pu donner lieu à des réactions de rejet, des menaces, et pas des moindres...

« Pendant le Printemps arabe, un site internet a montré la création contemporaine marocaine en reprenant une photo de moi nu avec des versets du Coran en surimpression. L'œuvre était sortie de son contexte et les réactions ont dégénéré. Commentaires haineux. Menaces de mort. Ma famille à qui on dit que leur fils a fait du mal à l'islam... C'était compliqué. Les soutiens que j'ai reçus ont vraiment compté. L'Institut du monde arabe a montré deux photos de moi, j'ai eu une expo à Casa. Et puis j'ai présenté des pièces pour l'ouverture du musée d'Art moderne et contemporain de Rabat. J'ai rencontré Mohammed VI lors de l'inauguration, c'est passé à la télé, ça a été perçu comme "il a rencontré le roi, donc son travail a sa place ici". »

**« Il suffit de savoir montrer pour que cela soit accepté. C'est tout l'enjeu. Je ne fais rien contre la religion. »**  
Mehdi-Georges Lahlou

### LE CONTEXTE DANS LEQUEL LES ŒUVRES SONT MONTRÉES EST PRIMORDIAL, MEHDI-GEORGES EN A BIEN CONSCIENCE.

« En Ukraine, ce sont mes talons aiguilles qui ont posé problème. C'était vu comme de la propagande homosexuelle. Un mec qui porte le niqab, là-bas, c'est considéré comme une critique de la religion musulmane, et ça passe. Mais un mec qui met des talons, c'est un pédé, c'est dangereux. » L'artiste en rajoute une couche, mélange les signes sacrés catholiques et musulmans, la Vierge, le Coran, mais aussi le fétichisme, l'absurde et même le flamenco.

Quand on lui parle de ses sources d'inspiration, les références qu'il évoque sont limpides. « J'ai été marqué par les artistes féministes, Valie Export, Martha Rosler ou Orlan. En même temps, j'adore Joséphine Baker et Élie Kakou. Ce sont des artistes populaires, ils prennent à bras-le-corps les images et les clichés qui sont liés à leur culture d'origine, ou à leur vécu, et ils réussissent à faire rire les autres par dérision. » La grande force du burlesque.

### MAIS LE NIQAB ET LES HAUTS TALONS, LE TAPIS DE PRIÈRE ET LE CORAN SUR LA TÊTE, ÇA PEUT ÊTRE CONSIDÉRÉ COMME DU BLASPHEME, NON ?

« Oui, la question se pose, et d'autant plus quand l'expose au Maroc, mais il suffit de savoir montrer pour que cela soit accepté. C'est tout l'enjeu. Je ne fais rien contre la religion. Si la performance est bien amenée, le spectateur comprend que l'œuvre d'art n'est pas quelque chose de réducteur. Ce n'est ni strictement religieux, ni sexuel, ni politique, mais tout cela en même temps. »

**Performance de Mehdi-Georges Lahlou**  
vendredi 23 mars à 19 heures, dans le cadre du Cabaret de curiosités, Le Placis à Valenciennes.  
[www.studiogeorgeslahlou.com](http://www.studiogeorgeslahlou.com)